

Et si on cultivait un autre monde grâce aux coopératives?

Les coopératives, alternatives au capitalisme? Yves Froidevaux, membre de La Coopérative d'en face à Neuchâtel y croit. Il a été une des chevilles ouvrières du 1^{er} festival sur ce thème, organisé par l'association Conviviabule. Outre le logement, d'autres secteurs ont été mis en exergue.

Entretien réalisé par Joël Depommier

Vous êtes un des piliers de La coopérative d'en face? Pourriez-vous nous en dire plus?

YVES FROIDEVAUX Après avoir étudié les modèles zurichois, biennois et genevois (des coopératives Fab-A et Equilibre), nous avons lancé en 2011 le projet de La coopérative d'en face. Sur un terrain communal en droit de superficie pour 99 ans, nous avons construit un petit immeuble de 21 logements, financé par la Banque alternative, des parts sociales et des prêts de la Ville et du Canton. Cette coopérative se différencie des traditionnelles coopératives d'habitation de nature institutionnelle par le fait qu'elle est portée par un groupe de personnes, dans le cadre d'un projet auto-géré, plus encore que participatif, et d'aide mutuelle. La création de tels habitats à prix coûtant et loyer abordable permet notamment de ralentir la hausse des loyers dans la ville. Nous nous impliquons aussi dans la vie du quartier en proposant des moments d'échanges et de partages, notamment à l'aide d'espaces communautaires. La coopérative Système B, qui est aussi présente dans notre festival, a été fondée par neuf membres et fonctionne comme une épicerie bio et en vrac, disposant de jardins maraîchers à Thielle-Wavre. La Cyclone est une coopérative de livraisons locales à vélo, solidaire, autonome et respectueuse de l'environnement.

Est-ce que le système coopératif actuel concerne tout le monde ou n'est-il pas réservé à certaines classes sociales?

Non, le modèle coopératif s'adresse à tous ceux qui sont intéressés et veulent défendre un autre modèle de développement face à la menace que la domination mondiale du capitalisme rentier et spéculatif fait planer sur l'avenir de l'humanité. Dans notre immeuble, l'on trouve une mixité sociale et économique, mais aussi générationnelle.

Et si les coopératives nous permettaient d'imaginer un futur plus collaboratif, écologique et joyeux?



AGENCE GM

Votre festival, organisé par l'association Conviviabule, joue sur les termes convivialité et conciliabule et défend le convivialisme, pourriez-vous nous en dire plus?

Le but du convivialisme est de contribuer à l'édification d'un monde post-néolibéral, faisant la synthèse d'idées humanistes, socialistes et écologistes. Un premier *Manifeste convivialiste*, puis un second (paru aux Editions Actes sud en 2020) ont été lancés en France. Dans un monde aux ressources finies et limitées, il s'agit de créer de nouveaux possibles. L'un des principes est de mettre en place rapidement un objectif écologique triple zéro: zéro émission nette de gaz à effet de serre; zéro consommation d'énergies fossiles; zéro déchets hautement toxiques et à risques majeurs. D'autres implications minimales sont la réduction significative des inégalités, de redonner vie à l'idéal démocratique et de promouvoir un universalisme pluriel (un «pluriversalisme») qui permette aux différentes, cultures, religions ou philosophies de dialoguer.

Quel est votre but en organisant ce festival?

Nous voulons faire connaître des alternatives possibles pour l'avenir, mais aussi recréer des liens si souvent malmenés par notre mode de vie. ■

Infos complémentaires sur <http://conviviabule.ch/festival> et <https://convivialisme.org>